

OÙ SONT ALLÉES LES FLEURS ?

Un récit pour cultiver la mémoire

**Tous droits réservés. © 2024 Di Giacomo Linda – StravagArte Pistoia, Italie www.stravagarte.it
La copie et la reproduction des contenus et des images, sous quelque forme que ce soit, sont interdites.**

La redistribution et la publication des contenus et des images sont interdites sans l'autorisation écrite de l'auteur.

TEXTE INTÉGRAL

1.

Il était une fois un très beau jardin qui ressemblait à un arc-en-ciel.
Il était rempli de fleurs de toutes sortes, de toutes formes et de toutes couleurs.
Il y avait des violettes timides et délicates, des tournesols grands et lumineux, des tulipes rouges et joyeuses, des roses élégantes et parfumées, et des marguerites qui semblaient de petites étoiles.
Les papillons voltigeaient, les abeilles bourdonnaient et les petits oiseaux chantaient joyeusement dans les branches des arbres.
Dans ce jardin, chaque fleur avait un nom et une place.
Et chacune fleurissait comme elle savait le faire.

2.

Un jour pourtant, un bruit de pas effraya les papillons.
C'était le jardinier, avec d'énormes bottes et une grande pelle.
Il s'arrêta au centre du jardin et regarda autour de lui.
« Ce jardin est beaucoup trop désordonné ! » dit-il.
« Trop de couleurs, trop de formes. Quel désagrément. Je vais mettre fin à cette confusion. Ici, il ne restera que les meilleures fleurs. »

3.

D'abord, le jardinier se pencha sur les violettes.
« Vous êtes trop petites, on ne sent même pas votre parfum. Vous ne servez à rien ! »
Les violettes furent emportées et enfermées dans une serre sombre, loin du soleil, du vent, des abeilles et des papillons.

4.

Puis le jardinier pointa son doigt vers les tournesols.

« Vous êtes trop grands ! Vous voulez atteindre le ciel et vous cachez la vue. Et vos feuilles sont beaucoup trop encombrantes ! Il vaut mieux les couper. »
Zac ! Zac ! L'une après l'autre, les plus grandes feuilles tombèrent au sol.
Les tournesols, tremblant de froid, disparurent à leur tour dans une autre serre.

5.

Vint ensuite le tour des tulipes.

Le jardinier secoua la tête.

« Belles, oui, mais trop fragiles ! Au premier souffle de vent, vos pétales tomberont. Un jardin a besoin de fleurs fortes, qui ne se cassent pas. Vous devez partir, vous aussi. »

Alors il les arracha de la terre une par une.

Il les mit dans des pots étroits et inconfortables et les fit emporter vers un endroit lointain.

6.

En passant près des asphodèles, le jardinier s'arrêta, perplexe.

Son regard devint sévère.

« Vous êtes... différents. Trop étranges ! Vos couleurs ne sont pas normales, vos formes sont bizarres. Vous n'êtes pas comme les autres. Ici, je ne veux que des fleurs bien rangées. Dehors, vous aussi ! »

Les asphodèles furent donc arrachés de la terre douce où ils étaient nés, ne laissant derrière eux que des trous poussiéreux.

7.

Enfin, le jardinier arriva devant les roses et fronça le nez.

« Vos épines sont dangereuses. Ceux qui ont des épines ont de mauvaises intentions. Je ne veux pas de fleurs qui piquent dans mon beau jardin bien ordonné ! Dehors, vous aussi ! »

Les roses furent alors enlevées.

L'air avait perdu tout son parfum.

8.

Quand il eut terminé, il ne restait dans le jardin qu'un seul type de fleur : les marguerites.

Toutes alignées. Toutes pareilles. Toutes de la même couleur et de la même hauteur.

Le jardinier se nettoya les mains pleines de terre et regarda autour de lui.

« Parfait ! Maintenant, tout est en ordre ! Enfin un beau jardin ! »

Les marguerites étaient contentes : elles avaient maintenant tout l'espace pour elles.

Elles se sentaient très importantes.

9.

Mais le jardin n'était plus le même.

Il n'y avait plus de parfums différents, plus de couleurs vives, ni de formes curieuses.

Les abeilles et les papillons s'étaient envolés, et les petits oiseaux avaient oublié comment chanter.

Même le vent semblait s'ennuyer, et le soleil brillait moins.

Le jardin avait perdu sa voix.

Au bout d'un moment, même les marguerites commencèrent à se sentir fatiguées d'être seules et parfaitement alignées.

10.

Un matin, les enfants arrivèrent.

Dès qu'ils virent le jardin, ils s'arrêtèrent, déçus.

« Mais... où sont passées les fleurs ? Pourquoi il n'y a que des marguerites ? »

« Tout est gris. On ne peut pas laisser ça comme ça. Il faut faire quelque chose ».

Les enfants se regardèrent.

« Essayons de le faire renaître », dirent-ils.

« Mais comment peut-on le rendre beau à nouveau ? Il n'y a plus rien ici, seulement de la poussière et des marguerites toutes pareilles... »

La fillette aux tresses ferma les yeux.

« Je me souviens ! Juste ici, il y avait une toute petite violette ».

« Oui ! C'est vrai ! Et par là, il y avait des tournesols. Ils étaient plus grands que moi ! »

« Et les roses qui étaient là-bas ? Vous vous souvenez comme elles sentaient bon ? »

11.

Les enfants fouillèrent dans leur mémoire pour se souvenir de toutes les fleurs qui avaient disparu.

Puis ils prirent des pelles, des houes et des arrosoirs, et se mirent au travail.

Ils creusèrent des trous, semèrent de nouvelles graines et prirent soin de la terre.

Chaque jour, ils arrosaient les jeunes pousses avec de l'eau et des paroles gentilles.

Puis ils attendirent.

Car certaines choses ont besoin de temps.

12.

Quand le jardinier revint, il se mit très en colère.

« Mais qu'avez-vous fait ? Le jardin était bien plus beau avec un seul type de fleur ! J'avais créé l'ordre parfait ! Maintenant, tout est de nouveau en désordre ! »

Mais il était trop tard pour se fâcher : les papillons étaient déjà revenus voltiger, et le vent dansait joyeusement parmi les pétales.

« Ton ordre était ennuyeux et triste », répondit la fillette aux tresses. « Et il ne plaisait à personne. »

Le jardinier regarda autour de lui et ne trouva rien à répondre.

Il baissa la tête, laissa tomber sa pelle et s'en alla.

13.

À partir de ce jour-là, plus personne ne chercha à décider qui pouvait rester et qui devait partir.

Les enfants revinrent jouer chaque jour et continuèrent à prendre soin des fleurs, qui, chaque printemps, fleurissaient différentes et heureuses.

Et comme ils ne voulaient plus jamais que le jardin redevienne gris, ils installèrent un panneau.

On dit que ce panneau est encore là.

Décoloré par le soleil et abîmé par le temps.

Mais si vous regardez bien, on peut encore lire ce qui y est écrit.

14.

À LA MÉMOIRE DE TOUTES LES FLEURS EMPORTÉES DU JARDIN.

SE SOUVENIR POUR REFOURIR ENSEMBLE.

DIFFÉRENTES. COLORÉES. LIBRES.

TEXTE RÉDUIT**1.**

Il était une fois un jardin.

Il était rempli de fleurs colorées.

Toutes différentes.

Toutes parfumées.

C'était un jardin très beau et joyeux.

2.

Un jour, les papillons s'envolèrent.

Un jardinier arriva avec de grandes bottes.

« Il y a trop de désordre », dit-il.

« Toutes ces fleurs différentes ne me plaisent pas ».

3.

Le jardinier regarda les violettes.

« Vous êtes trop petites et vous ne sentez pas assez bon », dit-il.

Alors les violettes furent emportées et enfermées dans une serre.

4.

Puis il regarda les tournesols.

« Vous êtes trop grands et vous avez trop de feuilles ! »

Zac, zac. Les feuilles tombèrent par terre.

Et les tournesols aussi finirent dans une serre.

5.

Puis ce fut le tour des tulipes.

« Vous êtes trop fragiles », dit le jardinier.

Il prit beaucoup de petits pots étroits.

Et les tulipes aussi furent emportées.

6.

Le jardinier continua à marcher.

Il arriva près des asphodèles.

« Vous êtes trop étranges et trop colorées », dit-il.

« Je ne vous veux pas ici ».

Et les asphodèles aussi furent retirées de la prairie.

7.

Enfin, il arriva près des roses.

« Vous avez des épines », dit-il.

« Elles piquent. Elles sont dangereuses. Vous devez partir ! »

Et les roses aussi furent emportées ailleurs.

8.

Ainsi, il ne resta plus que les marguerites.
Toutes pareilles.
Toutes en rang.
Toutes contentes d'avoir beaucoup de place.
Le jardinier sourit.
« Quel beau jardin bien en ordre », dit-il.
« Maintenant, ça me plaît ! »

9.

Mais le jardin n'était plus joyeux.
Il n'y avait plus d'abeilles.
Il n'y avait plus de papillons.
Il n'y avait plus de petits oiseaux.
Même les marguerites s'ennuyaient et se sentaient seules.

10.

Un jour, des enfants arrivèrent.
Dès qu'ils virent la prairie, ils s'arrêtèrent.
« Où sont passées les fleurs colorées ? » demandèrent-ils.
« Pourquoi n'y a-t-il que des marguerites ? »
« Je me souviens de comment c'était ! » dit une fillette.
« Il y avait des roses et des violettes, et des tournesols plus grands que moi ! »

11.

Les enfants se rappelèrent toutes les fleurs qui avaient disparu.
Puis ils se mirent au travail.
Ils semèrent de nouvelles graines et arrosèrent chaque jour.
Petit à petit, les fleurs revinrent.
Et les abeilles, les papillons et les petits oiseaux revinrent aussi.

12.

Quand le jardinier revint, il se mit très en colère.
« Mais qu'est-ce que vous avez fait ? » cria-t-il.
« Je voulais un jardin tout pareil, avec seulement des marguerites ! »
« Un jardin avec un seul type de fleur est triste et ennuyeux ! » répondirent



les enfants.

« Nous, on l'aime comme ça : beau, libre et coloré ».

13.

Depuis ce jour-là, plus personne n'enleva les fleurs.

Les enfants revinrent jouer dans le jardin chaque après-midi.

Ils installèrent aussi un panneau pour ne pas oublier.

Beaucoup de temps passa, mais on dit que le panneau est encore là.

Et savez-vous ce qu'il dit ?

14.

EN MÉMOIRE DE TOUTES LES FLEURS DU JARDIN.

DIFFÉRENTES.

COLORÉES.

LIBRES.